

Résumés des conférences d'octobre 2014

Bernadette Dupont-Carpentier, Vice-Présidente du Cercle archéologique et historique de Valenciennes nous a présenté la commune de Saint Saulve pendant la Première Guerre Mondiale.



A la veille de la guerre, Saint-Saulve est une commune de 3654 habitants (recensement de 1911) à prépondérance agricole ; les Saint-Saulviens sont d'ailleurs surnommés les « choux rouges » ; Victor Hornez, maire depuis 1906 est lui-même agriculteur.

Les débuts de la guerre et les problèmes financiers :

Le 2 août 1914, c'est la mobilisation générale de tous les hommes valides de 20 à 48 ans. Le 24, Saint-Saulve est déjà occupée par les Allemands ; le lendemain, c'est au tour de Valenciennes. Très rapidement, les services publics, et, notamment ceux de la Trésorerie, arrêtent de fonctionner.

Décision est prise à Valenciennes d'émettre « pour 1,7 million de francs de bons d'emprunt garanti par toutes les communes de l'arrondissement de

Valenciennes ». La part de Saint Saulve sera de 90000 francs. Les bons émis le seront en coupures de un, cinq, dix et vingt francs. Les dépenses

occasionnées par la guerre sont, de loin, les plus importantes : paiement des fonctionnaires, secours aux familles et frais de guerre exigés par l'occupant. En 1916, ces dépenses se montaient à 268 000 francs ; en avril 1917 : 280 000 francs ; en novembre 1917 : 710 000 francs.

Les réquisitions des bâtiments :

De nombreux bâtiments sont réquisitionnés par les Allemands comme le séminaire transformé en hôpital militaire pour l'armée allemande en 1916. Les écoles de Saint Saulve deviennent des prisons pour les soldats russes et anglais (qui sont tous par ailleurs astreints à un travail très dur et sont maltraités).

La confiscation d'objets en cuivre et en bronze :

Nombre d'objets en cuivre et en bronze sont confisqués par l'occupant pour être fondus et servir à la fabrication de matériel de guerre. C'est le sort de la statue de bronze de la « Duchesnois » début 1918 ; la cloche de l'église est également fondue. La population civile a aussi l'obligation de livrer tous les ustensiles de cuisine et autres objets en cuivre, nickel, étain et bronze, ainsi que la laine et même les matelas !

Les « requis » :

En novembre 1916, la mairie de Saint Saulve doit payer des ouvriers qualifiés qui doivent transformer le séminaire en hôpital militaire. Et en janvier 1917, 15 Saint Saulviens sont réquisitionnés pour aller travailler à l'extraction du gravier à Trith.

La vie quotidienne :

L'occupation complique énormément la vie au quotidien. Par exemple, de nombreuses réglementations, voire interdictions, gênent les déplacements. L'approvisionnement en nourriture pose également de nombreux problèmes : la ration journalière de pain est limitée à 500 g. par personne et l'occupant réquisitionne une grande partie des produits maraîchers cultivés à Saint Saulve.



Le rôle des autorités municipales :

En temps d'occupation, le rôle des autorités municipales est difficile. Le maire, Victor Hornez, est arrêté en novembre 1916 pour avoir protesté contre les réquisitions diverses et les mauvais traitements subis par les ouvriers requis. Il est envoyé en Allemagne où il restera jusqu'à la fin de la guerre. Il est également difficile de maintenir une vie scolaire régulière du fait de la réquisition des bâtiments.

Les évacuations de 1918 :

Quand le front se rapproche, les Allemands obligent de nombreux habitants à évacuer. Ainsi en septembre 1918, des Douaisiens sont chassés de chez eux et Valenciennes doit en recevoir 1000, et Saint Saulve 200.

Conclusion :

Le 2 novembre 1918, Valenciennes et sa banlieue sont libérées par les troupes canadiennes. Victor Hornez revient à Saint Saulve et présidera la première réunion du Conseil Municipal le 24 novembre 1918. La situation reste encore difficile, pendant plusieurs mois, surtout au niveau du ravitaillement. Saint Saulve a perdu 105 militaires et 28 civils pendant la Grande Guerre, bilan lourd pour la commune de Saint Saulve.

Résumé réalisé par Nicole Fünffrock

